

L'Est Républicain, jeudi 24 septembre 2015

**Coup de projecteur** Espace Cotin, la SHAARL propose une exposition intitulée « 1914-1916. La guerre à Lure et au front »

## Le quotidien luron dans la guerre

On n'en attendait pas moins de la Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Lure. En pleine commémoration du centenaire de la Première guerre mondiale, une exposition d'une rare qualité sur « la guerre à Lure et au front » proposée dans la grande salle de l'espace Cotin par Stéphane Brouillard, membre de la SHAARL, et visible en ces lieux jusqu'au 27 septembre.

### 1 400 cartes postales

Une exposition extrêmement agréable à suivre grâce à l'agrandissement des cartes postales d'époque de Gérard Blanchenoix que ce membre émérite de la SHAARL (depuis 1981) a extraites de ses 1 400 unités amoureusement collectées.

« Dans ce domaine iconographique », explique-t-il, « je ne me suis intéressé qu'à Lure ». Et grand bien lui en a fait de ne pas se disperser... Le résultat, ce sont des vues croisées de personnages ayant animé la vie luronne à cette période, des photos émouvantes de famille, telles que celles des familles Cardot («elle avait perdu beaucoup de ses fils à la guerre») ou de la famille Mougénot (Pierre, Robert, etc.). Des photos accompa-



■ Gérard Blanchenoix de la SHAARL a prêté une partie de sa collection.

Photo EB

gnées de documents rares, tels que des factures, des actes de naissance, des réclames.

Que les choses soient claires. Dans cette exposition, il n'est nullement question de mouvements de troupes, ni de combats. Mais plus du quotidien et de l'adaptabilité des êtres humains dans un contexte d'inconfort extrême.

Même si les vues et les ex-

traits de journaux s'étendent de manière très explicite sur ce qui fut le moment le plus dramatique du conflit à Lure. Le jour où un avion allemand a lâché plusieurs bombes sur la ville, tuant onze personnes et en blessant trois. Uniquement des civils. Aux obsèques, près de 5 000 personnes avaient suivi le cortège. Tous ces moments poignants racontés par Jean Girardot, qui avait

15 ans à cette époque, dans son ouvrage.

### Des hôpitaux temporaires

Outre ces évocations, l'exposition à l'espace Cotin se fait l'écho de l'activité économique de ces années-là, grâce aux cartes postales de Gérard Blanchenoix. « Il y avait de grosses usines, essentiellement spécialisées dans le tissage », raconte-t-

il. « Comme celle du Pont de l'Ognon où ma grand-tante a travaillé toute sa vie, les filatures Scheurer ou les usines Grünn (ou Lautenbacher) ».

« Au début du conflit », continue notre mentor, « les Lurons se sont largement adaptés à la situation. Un exemple, l'école Sainte-Anne et l'ancien collège avaient été transformés en hôpitaux temporaires et l'hôpital en hôpital militaire ».

Mais elle montre également ce qui s'imprimait à l'époque dans les journaux, locaux et nationaux. On peut y lire des articles d'anthologie au style emphatique et cocardier. Histoire de ne pas démoraliser la population.

Des titres qui s'invectivaient parfois, donnant le ton des différentes et divergentes couleurs politiques. À lire sans modération.

Enfin, comment ne pas s'émouvoir devant la vitrine des ouvrages écrits par les poilus dans leurs terribles tranchées ?

En résumé, une exposition à ne rater sous aucun prétexte avant qu'elle ne prenne fin.

**Elisabeth BECKER**

📍 « 1914-1916. La guerre à Lure et au front », espace Cotin jusqu'au 27 septembre. De 14 h à 18 h. Visite commentée le samedi à 16 h. Entrée libre.